

Les plus gros pollueurs de plastique

Top global corporate polluters of 2023

found in Break Free From Plastic Global Brand Audit 2023



1 THE *Coca-Cola* COMPANY

40 Countries | Total Count: 33,820
Most Common Item: Bottles (17,703)
Most Common Brand: Coca-Cola (16,931)

4 PEPSICO

30 Countries | Total Count: 34,780
Most Common Item: Food Wrappers (11,080)
and Bottles (13,861)
Most Common Brand: Lays (7,336)

2 NESTLÉ

33 Countries | Total Count: 9,931
Most Common Item: Bottles (4,586) and
Food Wrappers (3,451)
Most Common Brand: Nestlé Water (4,586)

5 *Mondelēz* International

26 Countries | Total Count: 8,094
Most Common Item: Food Wrappers (7,219), Candy
Wrappers (100), Food Packaging (64)
Most Common Brand: Center Fruit (3,936)

3 *Unilever*

31 Countries | Total Count: 4,485
Most Common Item: Detergents (1,439),
Sachets (700), and Bottles (492)
Most Common Brand: Surf Excel (1,440)

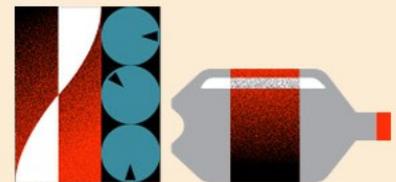
6 MARS

7 P&G

8 DANONE

9 Altria

10 BAT



#BreakFreeFromPlastic

Les plus grandes entreprises polluantes d'après le rapport BFFP2023

Coca-Cola, Unilever, Danone, Pepsico... Un rapport (<https://brandaudit.breakfreefromplastic.org/>) publié par le collectif Break Free From Plastic, révèle les entreprises qui génèrent le plus de déchets plastiques dans le monde et en France, et montre l'urgence de renforcer la réglementation. Coca-Cola, sponsor des futurs JO de Paris 2024, conserve sa médaille d'or de la pollution plastique au niveau mondial. C'est ce que révèle ce rapport.

9000 bénévoles ont organisé des collectes dans une quarantaine de pays pour identifier les marques les plus représentées parmi les déchets récoltés. Outre Coca-Cola, on retrouve les grandes marques de produits de consommation comme Nestlé, Danone, Mars et les producteurs de cigarettes.

Pollution plastique : boissons, cigarettes et snacking en tête

Au niveau mondial, les trois entreprises les plus régulièrement pointées du doigt sont Coca-Cola, Nestlé, et Unilever, dont les déchets sont retrouvés dans tous les pays. Pepsico arrive à la 4ème position, n'étant retrouvé que dans 30 pays sur 41, mais il arrive en tête du plus gros volume de déchets globalement.

Muriel Papin, déléguée générale de No Plastic in My Sea, et membre de Break Free from Plastics n'est pas surprise par ces résultats. En France, les 14 ramassages effectués dans le pays, notamment en bord de mer, bord de rivière et dans certains milieux urbains, ont permis d'identifier les marques du groupe Alma (Cristalline, St-Yorre) parmi les plus représentées.

Pour Muriel Papin, retrouver Alma dans ce classement est logique: *«le groupe propose de l'eau à bas coût, avec un marketing très agressif pour vendre plus. Or plus les volumes vendus sont importants, plus les déchets augmentent»*. Derrière l'eau en bouteille, les mégots arrivent en deux, suivis des déchets de l'agro-alimentaire : Ferrero, Danone, Haribo...

Renforcer la régulation

Face à ce constat, le mouvement Break Free From Plastic invite à renforcer la régulation autour des plastiques. Il appelle notamment à appliquer en France la loi AGECE contre le gaspillage, et à agir pour accélérer la réduction de la mise sur le marché de bouteilles plastiques (pour atteindre -50% d'ici 2030), et la réduction des mégots jetés à terre.

Lors de son discours de politique générale, Gabriel Attal précisait à ce sujet vouloir engager avec les 50 industriels produisant le plus de plastiques un travail sur la réduction de l'usage du plastique, l'éco-conception et l'économie circulaire. Ces données rappellent également que les engagements pris par les marques de grande consommation sont encore largement inefficaces et insuffisants pour lutter vraiment contre la production plastique.

Coca-Cola, comme d'autres grands producteurs de plastiques, s'était ainsi engagé à réduire l'usage de plastique vierge, et à recycler, réutiliser ou composter 100% de son plastique d'ici 2025. Loin d'atteindre ces objectifs, les grands producteurs ont au contraire augmenté leur consommation de plastique vierge...

Et donc leur production de déchets. Coca-Cola assure pourtant toujours vouloir *«contribuer à la création d'une économie circulaire d'ici à 2030»* mais admet qu'il leur *«reste encore beaucoup à faire»*. Ce rapport souligne l'importance de renforcer la transparence des acteurs sur leur usage du plastique.

Face à l'invasion du plastique dans la nature, les associations souhaiteraient aussi voir se développer les solutions alternatives, comme le réemploi et la réutilisation. Des modèles alternatifs qui peinent à s'imposer : le projet de règlement européen sur les emballages avait ainsi limité les ambitions des 27 en matière de réemploi en novembre dernier, face à la pression des acteurs du secteur...

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>

D'après Novéthic du 08 Février 2024 <https://www.novethic.fr/environnement/biodiversite/entreprise-pollution-plastique-2024>